

Les Vins Italiens en Bibliothèque

par Pierre ANDRIEU

Il est intéressant et utile de connaître la production livresque des autres pays, particulièrement les ouvrages se rapportant à la Gastronomie, en ce qui nous concerne.

J'ai la chance d'entretenir d'amicales relations avec un certain nombre d'éditeurs de pays voisins, et aussi d'auteurs, qui veulent bien m'adresser leurs livres, sachant que je peux lire assez convenablement plusieurs langues étrangères.

Ma bibliothèque gastronomique dans sa plus grande partie française, évidemment est ainsi internationale et me renseigne avec exactitude sur le Bien-Manger et le Bien-Boire des autres Tables.

Ayant placé la Gastronomie

française au premier rang, ce qui est juste, certains Français ont trop tendance à penser qu'elle est
(Lire la suite en page 2)

la seule et que les autres sont inexistantes ou indignes d'être étudiées. C'est un tort et lorsqu'on a l'occasion de voyager, si on est vraiment Gastronomes, on doit manger et boire les produits du pays, pour pouvoir en discuter après en connaissance de cause.

J'ai connu un brave homme se croyant de bonne foi gastronome qui, au cours d'un voyage dans les pays scandinaves, ne mangeait que des grillades, parce qu'il n'aimait pas le poisson accomodé par les Nordiques. A son retour, il donnait son opinion qui était péremptoirement

en bibliothèque

défavorable. C'était simplement ridicule et devant un tel fait, vous vient à l'esprit la chanson de Maurice Chevalier : « Si vous n'aimez pas ça, n'en dégoutez pas les autres ! »

Il faut aussi lutter contre la disposition que beaucoup ont à trouver mauvais ce qui n'est pas à leur goût.

Certes, il y a des plats étrangers dont nous n'avons pas l'habitude qui nous surprennent et même nous heurtent, mais nous devons penser que si nous ne les aimons pas, d'autres peuvent les aimer. C'est fort heureux que les goûts diffèrent et que toutes les denrées, toutes les sauces, toutes les préparations culinaires, trouvent leurs amateurs.

Je quitte cette petite digression pour revenir aux vins italiens, sur lesquels il a été beaucoup écrit, et ils le méritent, honorés cette fois, par une magnifique édition de Canesi, à Rome, sous le simple titre qui n'est pas sans éloquence, de « I Vini d'Italia » (Les Vins d'Italie), l'ouvrage étant écrit en italien.

Notre ami Luigi Veronelli, Directeur de la Revue « Il Gastronomo » (Le Gastronomes), l'a présenté en un style d'une belle envolée littéraire et d'une parfaite érudition, d'où la poésie n'est pas exclue. L'humour non plus, et je citerai en italien (les personnes curieuses prendront un dictionnaire), la fin de la préface : le Pape Paul III ordonnait le vin Greco di Somma, pour boire, et plus malicieusement, « per bagnarsi le parti virili ».

On peut être pape, on n'en est pas moins homme !

Dans chaque région, les vins sont présentés clairement avec toutes leurs caractéristiques, le genre de plat qu'ils doivent accompagner et la meilleure température de leur service.

En illustrations, classées vignoble par vignoble, idée originale constituant une belle propagande, les étiquettes des principaux producteurs. L'ensemble constitue une pittoresque collection.

Typographie nette, marges suffisantes et régulières, aspect agréablement luxueux, les compliments sont obligatoires en l'occurrence parce que justifiés.

Chaque région est expliquée sous la responsabilité de : Piero Accolti, Giovanni Arpino, Giorgio Caproni, G.A. Cibotto, Giovanni Comisso, Alberto Consiglio, Giuseppe Dessi, Alfredo Mezio, Paolo Monelli, Leonida Repaci, Alberico Sala, et Luigi Volpelli.

De l'histoire, des anecdotes, de précieux renseignements, des qualificatifs précis, un document de premier ordre pour tout amateur de vin qui veut s'instruire... verre en main, comparer, orner sa bibliothèque d'une œuvre choisie, douce au regard et aimable à savourer. C'est à la fois une joie de bibliographie et un compagnon pour le gourmet averti.

D'éditeur, Luigi Veronelli, et toute l'équipe de connaisseurs, grâce auxquels une telle production a pu voir le jour, doivent être complimentés.

Pierre ANDRIEU

"Sa Journée Littéraire". 19 mai 1962